

Nos dix titres en didactique de l'histoire

par Christian LAVILLE

Huguette DUSSAULT-DUMAS

Pour introduire aux bibliographies «générales» souvent trop générales, aux bibliographies «spéciales» insuffisamment sélectives, nous avons cru utile de préparer, à l'usage d'étudiants pressés, de jeunes professeurs surchargés — ou de curieux — une bibliographie concentrée en dix titres.

Nos trois premiers titres s'interrogent sur l'enseignement de l'histoire en questionnant la science historique elle-même. Ils examinent tour à tour sa méthode, sa fonction sociale, sa situation par rapport aux autres sciences. Ce sont les articles suivants:

- Edwin FENTON, «**Introduction to the Study of History**» (publié dans l'excellent *Teaching the New Social Studies in Secondary Education, An Inductive Approach*, New York, Holt, Rinehard & Winston, 1966);

- Fernand DUMONT, «**La fonction sociale de l'histoire**» (*Histoire sociale*, 4, novembre 1969);

- Arnould CLAUSSE, «**La perspective historique, fondement de toute culture**» (*Clio, carrefour des historiens et des enseignants*, n° 19, 1969).

Trois réflexions d'un très haut intérêt. Celle de Clause est particulièrement gratifiante pour les professeurs d'histoire que nous sommes, concluant, après une démonstration en tous points remarquable, que: «Dans le domaine des sciences de la nature comme dans celui des sciences de l'homme, toute formation qui néglige la perspective historique relève d'une pédagogie mesquine et inadéquate».

UN CLASSIQUE

Notre quatrième titre est celui d'un ouvrage souvent considéré comme un classique:

- Roger COUSINET, *L'Enseignement de l'histoire et l'éducation nouvelle* (Paris, Presses d'Ile de France).

Cet ouvrage date en effet de 1950! Il garde cependant beaucoup de verdeur dans la pensée et de jeunesse dans le propos. Les pages où il traite de l'enseignement historique dans ses rapports avec la politique, ou encore celles où il nous propose sa vision de l'enseignement thématique, restent d'une étonnante actualité. Épuisé depuis longtemps, et devenu pièce rare de bibliothèque scolaire, il vient d'être réédité par le périodique *Éducation et développement* (sept., oct., nov. et déc. 1971, mars 1972).

COMPORTEMENT INTELLECTUEL ET PSYCHOLOGIE

Viennent ensuite deux titres relatifs au comportement intellectuel et à la psychologie de l'élève en classe d'histoire:

- «**Études sociales; développement des aptitudes**», que nous avons retenu dans sa traduction française de *Clio, carrefour des historiens et des enseignants* n° 22, 1970), est une liste analytique et graduée des comportements et aptitudes que normalement devraient provoquer ou développer les «études sociales», et donc, en partie, l'histoire. Nul doute qu'il y a là, pour le professeur d'histoire, prétexte à d'enrichissantes réflexions et à d'utiles vérifications... voire même à d'importantes révisions.

Le second est l'indispensable article de

- R.N. HALLAM, «**Piaget and Thinking in History**» (dans M. Ballard, ed., *New Movements in the Study and Teaching of History*, Londres, Temple Smith, 1970).

Il s'agit là d'une vérification des théories de Piaget concernant les stades du développement intellectuel de l'enfant et de l'adolescent. L'auteur s'y demande si les structures de pensée postulées par le psychologue genevois peuvent être invoquées lorsqu'il s'agit de la réflexion historique qui manie surtout le raisonnement verbal. Il dit oui, mais constate que l'«opération formelle» en histoire apparaît plus tard qu'aux âges suggérés par les études de Piaget. Les conclusions et recommandations pratiques qui en découlent ne peuvent manquer d'éclairer les auteurs de programmes et de guider les praticiens de l'enseignement de l'histoire.

LES PROGRAMMES D'HISTOIRE

Nos septième et huitième titres traitent des programmes d'histoire:

- J.C. PARKER et L.J. RUBIN, *Process as Content: Curriculum Design and the Application of Knowledge* (Chicago, Rand McNally, 1966).

Après avoir dénoncé la dichotomie traditionnelle entre matière et manière, ce petit ouvrage de 60 pages examine la structure d'une discipline en prenant l'histoire comme exemple, et propose quelques modèles pour élaborer des programmes «centrés sur les opérations mentales» plutôt que sur des contenus événementiels, comme c'est trop souvent le cas en histoire.

- René SANTBERGEN, «**L'Histoire en procès dans l'enseignement secondaire**» (*Le Professeur d'histoire*, n° 1, nov. 1968).

Cet article a été à l'origine de plusieurs des actuelles réformes de l'enseignement de l'histoire dans l'Occident francophone, dont certaines de celles que connaît le Québec depuis trois ou quatre ans. L'heureux mariage entre les réflexions justes et vigoureuses qui y sont exposées et les propositions concrètes et novatrices les accompagnant, montre bien la valeur de l'indispensable alliance entre théorie et pratique en didactique de l'histoire.

MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT

Notre neuvième titre est le seul que nous ayons retenu pour traiter de méthodes d'enseignement. Il propose la méthode inductive, la méthode même de la science historique, qui est aussi, en enseignement de l'histoire, celle de l'école active. Entre de très nombreux ouvrages sur la question, la plupart d'excellente qualité, nous avons choisi:

- Barry K. BEYER, *Inquiry in the Social Studies Classroom: A Strategy of Teaching* (Columbus, Ohio, Charles E. Merrill, 1971).

Récent, bien organisé, illustré de nombreux exemples, il nous a semblé le plus au point sur la question, en même temps que particulièrement facile d'accès.

UN OUVRAGE QUÉBÉCOIS

Enfin, dixième et dernier titre de notre «concentré» bibliographique,

- *L'Histoire et son enseignement* (Montréal, Presse de l'Université du Québec), édité en 1970 sous la direction de M. ALLARD et A. LEFEBVRE.

Souvent incomplet, tant sur le plan des questions étudiées que sur celui des tendances représentées, et très inégal d'un article à l'autre, c'est là cependant l'état le plus récent et le plus vaste de notre enseignement de l'histoire. Outre l'intéressant «Avant-propos», on y lira avec intérêt, entre autres, les articles de R. JETÉ et de A. DUBUC.

Voilà pour nos dix titres. Nous les livrons sans prétention aucune, sachant bien qu'on pourra toujours leur opposer une autre sélection. Aujourd'hui, notre choix a été facile à effectuer. Souhaitons que demain la somme innombrable des recherches et des publications en didactique de l'histoire le rende presque impossible. ▼